



Extrait du OIEau

<http://www.oiaqua.eu/contenu/actualites-france-et-international/article/nouveau-brevet-pour-un-systeme-de>

Nouveau brevet pour un système de traitement des micropolluants dans les eaux

usées
INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

Qualités France et international -
Date de mise en ligne : mardi 19 janvier 2016

OIEau

Un brevet américain a récemment été délivré conjointement au Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) et à l'Institut national de recherche scientifique (INRS) pour un système et un procédé permettant de traiter les micropolluants émergents des eaux usées industrielles.

De nouveaux travaux dirigés par l'INRS et le CRIQ sont actuellement en cours afin de valider que le même système peut aussi traiter les eaux contaminées par six familles de médicaments : les antidépresseurs, les antibiotiques, les analgésiques, les hormones, les antiépileptiques et les produits chimiothérapeutiques. Son installation à la sortie des hôpitaux permettrait d'éviter que ces polluants ne soient dispersés dans l'environnement, où ils peuvent avoir des répercussions nuisibles et ultimement se retrouver dans la chaîne alimentaire. L'Université de Montréal, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et le Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec contribuent aussi à la réalisation de ce projet.

« Puisque les micropolluants émergents ne sont pas éliminés entièrement par les procédés en place dans les stations d'épuration existantes, le CRIQ et ses partenaires ont choisi, dès 2008, de développer des solutions qui permettront leur élimination avant même qu'ils n'atteignent les réseaux municipaux de collecte des eaux usées. Les résultats obtenus indiquent que cette avenue est particulièrement prometteuse pour protéger l'environnement des micropolluants qui présentent des risques réels pour la santé humaine et animale », a déclaré monsieur Gerardo Buelna, agent de recherche au Centre de recherche industrielle du Québec.

« La présence de micropolluants dans les effluents comporte des risques qui justifient les efforts de recherche. La technologie développée au CRIQ et à l'INRS pourrait réduire, voire éliminer ces risques en étant implantée directement à la source dans les hôpitaux », a par ailleurs ajouté monsieur Patrick Drogué, professeur à l'Institut national de la recherche scientifique.